

Prospectives en bibliothéconomie et en sciences de l'information : mélanges dédiés à la mémoire de Laurent-G. Denis. Réunis sous la direction de Paule Rolland-Thomas. Montréal, ASTED, 1990. 150 p.

Wyley L. Powell

Volume 37, Number 1, January–March 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028413ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028413ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Powell, W. L. (1991). Review of [*Prospectives en bibliothéconomie et en sciences de l'information : mélanges dédiés à la mémoire de Laurent-G. Denis.* Réunis sous la direction de Paule Rolland-Thomas. Montréal, ASTED, 1990. 150 p.] *Documentation et bibliothèques*, 37(1), 41–42. <https://doi.org/10.7202/1028413ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

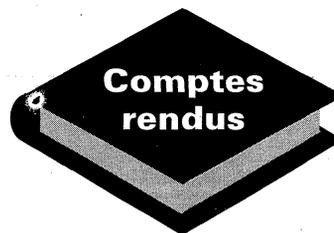
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



La gestion des publications officielles ; actes du premier séminaire africain francophone sur la gestion des publications officielles organisé par la section de l'information gouvernementale et des publications officielles de l'IFLA, ESI, Rabat 21-25 septembre 1987. Édités par Marie-Claude Marquet et Pierre Pelou. Paris, la Documentation française, 1988. 279 (1) p.

Ce volume portant sur la gestion des publications officielles est paru il y a déjà plus de deux ans. En dépit de ce fait, une analyse en est encore justifiée en raison de l'importance des activités d'édition des États et des organismes internationaux, en raison également de la richesse des collections diffusées et, enfin, en raison de leur méconnaissance et de leur sous-utilisation.

Les actes du séminaire de Rabat publiés sous la direction de Marie-Claude Marquet et de Pierre Pelou contiennent des textes qui seront fort utiles aux bibliothécaires et documentalistes de tous les pays mais surtout à ceux des contrées de langue française. Les pays anglo-saxons possèdent déjà un grand nombre de volumes consacrés à des thèmes similaires ou voisins: guides de collections nationales (États-Unis, Grande-Bretagne, Australie, Canada, etc.); recueils de textes portant sur l'édition gouvernementale *lato sensu*. On publie même une revue spécialisée depuis une quinzaine d'années (*Government Publications Review*).

Les textes reproduits dans le volume (une quinzaine) de même que les comptes rendus des discussions oscillent autour de deux catégories de publications officielles: celles des États nationaux et celles des organismes internationaux. Les publications nationales font l'objet de la grande majorité des communications publiées et monopolisent plus des deux tiers du volume.

Les participants au colloque de Rabat ont abordé la plupart des questions soulevées quand on pense au secteur des publications des États: la production, les techniques d'édition, le traitement (normalisation du catalo-

gage, accessibilité) et le problème de la conservation. On permettra de souligner ici la qualité et l'intérêt du texte de Frédérique Molliné (excellent tour d'horizon) sur la production éditoriale des publications officielles et celui de Pierre Pelou sur les techniques d'édition des États et les changements observés.

Les directeurs de la publication ont réservé une cinquantaine de pages aux publications des organismes internationaux ou mieux à celles de quelques-uns d'entre eux: Nations Unies, Communautés européennes et Ligue des États arabes. On trouvera dans cette section deux articles qui cadrent mal avec le titre général de la section: l'un porte sur les efforts de production, de diffusion et de traitement des publications africaines et l'autre présente la Banque d'information sur les États francophones (BIEF). Peut-être est-ce en raison de l'écart observé que la table des matières ne signale pas la présence de ces textes.

En tout état de cause, le volume dans sa forme actuelle comblera un vide immense du côté de la documentation en langue française. Il porte, bien sûr, les caractères propres aux actes de congrès ou de colloque: une certaine asymétrie du plan du volume, une grande variation dans la longueur des textes (un de 3 pages et un autre de 27 pages), le passage de communications théoriques à d'autres essentiellement prosaïques. Enfin, dans l'état actuel des choses, on regrettera la difficulté éventuelle de repérage des articles tangents au thème central du recueil: ceux sur les parapublications (ou littérature grise) sur la BIEF et sur les publications africaines en général. Ces regrets n'annulent pas cependant les bienfaits que l'on pressent face au volume lui-même et à sa parution hâtive (neuf mois après le colloque).

La formule des colloques, et des actes qui en découlent, parce qu'elle permet une certaine latitude, initiative et vision individuelle, laisse souvent de grands secteurs dans l'ombre. Les participants au colloque de 1987 ont négligé d'évaluer l'importance quantitative des publications officielles et celle de leur valeur documentaire. De même, on a négligé des facteurs importants comme les tirages, la

publicité, les réseaux de points de vente, les heures d'ouverture des bibliothèques de dépôt, l'existence ou l'absence de bibliographies rétrospectives ou courantes. Or ce sont là des problèmes qui affectent la disponibilité des publications des États et leur accessibilité. Peut-être ces silences seront-ils corrigés à l'occasion des prochains colloques.

Gaston Bernier

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

Prospectives en bibliothéconomie et en sciences de l'information: mélanges dédiés à la mémoire de Laurent-G. Denis. Réunis sous la direction de Paule Rolland-Thomas. Montréal, ASTED, 1990. 150 p.

Si on qualifiait les gens de notre milieu de «trésor national», comme cela se fait parfois pour les grands penseurs et artistes d'un pays, Laurent-G. Denis aurait sans aucun doute fait partie d'une telle élite. Car il n'est pas donné à tout le monde de fonder et ensuite de diriger une école de bibliothéconomie canadienne et québécoise; de former un grand nombre de praticiens et d'enseignants, actuellement à l'avant-garde de la profession; de mettre sur pied des programmes de formation permanente; de laisser une impressionnante bibliographie de ses réflexions et recherches; ou de régaler, en les instruisant, tant de congressistes venus en foule écouter un conférencier chevronné. Un volume d'hommages à un si remarquable collègue, décédé voilà plus de trois ans, s'imposait, et nous sommes tous redevables à Paule Rolland-Thomas d'avoir accepté de diriger la rédaction de ce recueil de textes.

Il est vrai que le livre déçoit un peu par son aspect physique, car il ne reflète pas le goût exquis de la personne honorée. Mais en revanche ses huit articles (cinq en français, trois en anglais, sans compter la présentation de Mme Rolland-Thomas) constituent un précieux témoignage sur les domaines de la bibliothéconomie qui étaient chers à Laurent-G. Denis. Rédigés par des collègues ou par des

personnes affiliés à des établissements où il a étudié ou enseigné, ces hommages lui auraient certainement plu par leur alternance de réflexions personnelles et professionnelles.

Le plus personnel - et le plus émouvant - des articles est la biographie rédigée par Margaret Anderson (University of Toronto), qui était une des meilleures amies de Laurent Denis. La lecture en évoque la complexité, la générosité et les étonnantes réalisations d'une personne vouée à la fois à sa famille, à sa carrière tragiquement abrégée et à ses amis et collègues.

Liana Van der Bellen (Bibliothèque nationale du Canada) a réuni sous forme d'essai bibliographique une bonne cinquantaine de publications du professeur Denis. L'ampleur et la variété des écrits de ce dernier témoignent du professionnel totalement engagé.

L'article de Richard K. Gardner (Université de Montréal, établissement où feu monsieur Denis a fondé l'École de bibliothéconomie et dont il fut le premier directeur) traite de la formation des bibliothécaires au Canada. Plusieurs problèmes sont abordés comme l'élargissement des programmes face à une société d'information, les exigences des universités en ce qui concerne la recherche, le manque de revues prestigieuses au Canada où les résultats peuvent y être publiés, le recrutement des professeurs, l'absence d'écoles dans certaines régions du pays. Malgré ces difficultés, aucune école canadienne de bibliothéconomie ne semble sur le point de disparaître comme cela est arrivé aux États-Unis. Celles auxquelles Laurent Denis a été affilié (Montréal et Toronto) et celle de Western Ontario (London) sont même en expansion.

Brent Ruben, James Anderson et Wang Qiang (Rutgers, State University of New Jersey, où le professeur Denis a fait son Ph.D., devenant ainsi le premier bibliothécaire canadien d'expression française à obtenir un doctorat) passent en revue l'évolution des programmes de doctorat au cours de la dernière décennie. Visant d'abord la formation de praticiens et d'enseignants, les programmes font une place de plus en plus large à la recherche et à des disciplines connexes comme, par exemple, les sciences de la com-

munication, l'informatique, la psychologie, la sociologie, l'économie et la gestion. Trois modèles d'intégration de disciplines sont examinés: l'inclusion d'une discipline «secondaire» dans la discipline «primaire»; la coexistence de disciplines «égales»; et la fusion ou le «mariage» de disciplines connexes.

Les besoins de formation continue font l'objet de l'article de Réjean Savard (Université de Montréal). Ce dernier souligne l'importance pour une école professionnelle de rester en contact avec la pratique mais il reconnaît que les universités accordent la priorité à la recherche et aux publications, généralement aux dépens de la formation continue. La plupart des écoles de bibliothéconomie et de sciences de l'information, aux États-Unis comme au Canada, se sont montrées assez timides à l'égard de la formation permanente. Une des exceptions serait celle de la University of Toronto, grâce en grande partie aux efforts de Laurent Denis. Plusieurs modèles de formation permanente sont proposés, tous reposant sur des principes bien définis qui tiennent compte des besoins réels des clients.

Helen Howard (McGill University) se penche sur la gestion des ressources humaines dans les années 1990. C'est là un sujet dont les défis persistants préoccupaient beaucoup son collègue décédé. L'austérité et le changement risquent de caractériser encore longtemps le cadre dans lequel oeuvrent les bibliothécaires. Viennent s'ajouter à ces problèmes le vieillissement de ces derniers, le nivellement de la pyramide des emplois, les lois concernant l'égalité de traitement des hommes et des femmes et la diversification croissante des horaires et des conditions d'emploi.

L'article de Marcel Lajeunesse (Université de Montréal) passe en revue l'histoire troublée des bibliothèques publiques au Québec telle que la révèle les études et les rapports. Il reprend notamment le rapport Ridington (1933), la thèse de Mary Duncan-Carter sur les bibliothèques de Montréal (soutenue à la University of Chicago en 1942), l'étude de Marion Gilroy (1963), celle de Claude Aubry et Laurent Denis (1976) sur les bibliothèques publiques de l'Île de Montréal et le rapport Sauvageau (1987). Le retard du Québec par rapport aux

États-Unis et aux autres provinces du Canada paraît, hélas! toujours réel.

«Le rapport Sauvageau et ses lendemains...», par Réal Messier (Bibliothèque de la Région de Québec), clôt ces mélanges. Après avoir rappelé pourquoi une enquête sur les bibliothèques publiques du Québec était devenue nécessaire, l'auteur essaie de cerner les suites de ce rapport dont les recommandations proposaient «des solutions réalistes et réalisables dans un contexte fragile...» Les réponses du ministère des Affaires culturelles ont été timides et se sont fait attendre mais heureusement l'avenir du rapport semble assuré. Peu avant sa mort, le professeur Denis avait lui-même envisagé, dans un article pour *Documentation et bibliothèques*, la possibilité que le rapport reste sans lendemain. Il se réjouirait fort, sans aucun doute, de s'être trompé!

Il faut remercier vivement Paule Rolland-Thomas d'avoir dirigé la rédaction de ce volume. Les auteurs et les sujets choisis, la variété et la qualité des articles, résument parfaitement la personnalité et la carrière d'un collègue et ami dont le souvenir ne s'effacera pas.

Wyley L. Powell

Bibliothèque de l'Assemblée législative de l'Ontario
Toronto

Des bibliothèques pour tous: lignes directrices pour les services de bibliothèque offerts aux canadiens handicapés. Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1989. 11, 11 p.

Prenant comme point de départ la Charte canadienne des droits et libertés qui stipule que personne ne doit être objet de discrimination pour des raisons d'incapacité, la Bibliothèque nationale du Canada a élaboré ces lignes directrices pour fournir aux bibliothèques à travers tout le Canada un important outil de travail.

Les personnes handicapées ont les mêmes besoins d'information que d'autres membres des collectivités desservies par les bibliothèques. Celles-ci devraient offrir à tous un service de qualité.